

REVUE DE PRESSE

Rapports du sport et de la politique

Du journal L'ÉQUIPE nous relevons l'éditorial qui suit:

« Parce que les autorités alliées (États-Unis, France et Grande-Bretagne) se refusent à délivrer des titres de transport aux skieurs allemands de l'Est, et, par voie de conséquence des visas dont nul n'avait besoin au XIX^e siècle, les championnats du monde de ski n'eurent pas lieu, en 1962, sous cette appellation.

» Cet acte, justifié ou non, constitue un important recul par rapport aux principes généraux définis en 1894 par les seuls pouvoirs sportifs existants et, depuis lors, sans cesse affirmés.

» Est-il inutile de rappeler les luttes victorieuses livrées par le Comité International Olympique, sous l'impulsion d'un Français, Pierre de Coubertin? Ce rappel peut intéresser nos lecteurs.

1912. » Le Comité International Olympique reconnaît les Comités Olympiques de

Bohême (partie de la Tchécoslovaquie actuelle) et de Hongrie dont les populations subissaient l'emprise de l'Autriche-Hongrie, et de la Finlande, grand-duché annexé à l'Empire de Russie.

» Après d'âpres batailles diplomatiques, Coubertin réussit à assurer la participation distincte de la Bohême, de la Finlande et de la Hongrie.

1916. » Coubertin s'oppose à une certaine pression tendant à exclure du Comité International Olympique les membres allemands et autrichiens de cet organisme et refuse le transfert des Jeux de Berlin prévus pour 1916 à une ville américaine. Il fait admettre le principe « qu'une olympiade peut n'être pas célébrée, mais que son chiffre demeure » selon la tradition antique ».

1933. » L'avènement du national-socialisme, en Allemagne, aboutit à une violente

campagne de presse en faveur du transfert des Jeux prévus à Berlin pour 1936. Le Comité International Olympique s'y oppose fermement, mais exige des Allemands le respect absolu de la Charte. Cet engagement est respecté et une escrimeuse, d'origine israélite, est présélectionnée pour faire partie de l'équipe allemande. Le noir américain Jesse Owens, héros de ces Jeux, est acclamé par les foules berlinoises.

1956. » Le Comité International Olympique unifie l'Allemagne sous la bannière

olympique, reconnaît la Chine de Pékin, blâme les pays qui se sont abstenus des Jeux de Melbourne pour des raisons politiques: Espagne, Hollande, Suisse (affaire de Budapest), Egypte et Irak (affaire de Suez) et le Liban.

» En 1956 encore, il a délivré la délégation hongroise de l'île de Sainte-Marguerite sur le Danube et a fait en sorte (par voie diplomatique suisse) que l'équipe hongroise puisse rallier Melbourne pour participer aux Jeux. »

Tout commentaire paraît superflu.